

Signes auxiliaires

Les signes auxiliaires comprennent les accents (aigu, grave et circonflexe), l'apostrophe, le tréma, la cédille et le trait d'union. Ils apportent un complément d'information utile pour présenter correctement un texte, mais aussi pour préciser les sons (intonations) à appliquer dans la prononciation.

On ne place jamais d'accent sur une voyelle qui précède une consonne double :

- La chasse, une étiquette, une pomme, une trompette.

Le point doit toujours être mis sur le " i " et le " j " minuscules.

1) Accent aigu é É

Mot français ayant le plus d'accents aigus : hétérogénéité.

En règle générale, l'accent aigu se place sur la voyelle é.

Ex.: La bonté, le café, la charité, un éléphant.

On trouve **un é avec accent aigu** lorsque cette voyelle est la première lettre d'un mot.

Ex.: Un éditeur, un électronicien, une épreuve.

Sauf les mots en ère et ès qui prennent un accent grave :

Ex.: Une ère (époque de temps), un ers (légume lentille), un aloès.

On trouve un **é avec accent aigu** lorsque cette voyelle est la dernière lettre d'un mot (y compris si le mot se termine par un pluriel avec s ou un e muet).

Ex.: Un abonné, des abonnés, une abonnée - La liberté, le lycée.

Pas d'accent sur la voyelle e si elle est suivie d'une consonne finale **d, f, r** ou si la lettre **z** termine le mot.

Ex.: Clef, pied, chanter, nez...

Il marque le son avec les préfixes **dé, mé, pré**. Ex.: Désigné, mélangé, préféré.

Mais de rares mots n'en portent pas. Ex.: Pedigree, repartie (pour le mot réplique mais accent pour le verbe répartir), revolver.

Attention : Besicles ou bésicles (toujours au pluriel).

On trouve le é avec accent aigu, en fin de mot sur les participes passés des verbes **er** à l'infinitif.

Ex.: Chanté, donné, tué... et sur le participe passé du verbe être été.

Jamais d'accent aigu sur un e qui précède un **x**. Ex.. Un accent circonflexe, le sexe.

Jamais d'accent aigu sur un e qui précède une consonne double. Ex.: Une étiquette, une trompette.

2) Le e muet

Un **e muet**, en règle générale, est un **e** qui ne se prononce pas.
Ex.: Une année, la joie, la pluie, la vie, le lycée, la bougie.

Prononciation : L'accent aigu sur le **é** indique un son fermé (un pré, du blé), alors que l'accent grave **è** indique un son ouvert (père, il mène).

3) Accent grave : è È à À ù Ù

Cet accent ne peut se placer que sur les voyelles **è, à, ù**, ce qui ne change pas la prononciation. Ex.: à, çà, deçà, delà, déjà, holà, là, où, voilà...

- Accent grave en fin de mot, lorsque ce mot au singulier est terminé par un s : Abcès, accès, après, auprès, congrès, décès, excès, exprès, près, procès, progrès, succès, très.
- Accent grave sur la lettre **è** placée devant un groupe de consonnes si la deuxième est un **L** ou un **R** : Le lièvre, la fièvre, une nêfle, le trêfle.

HOMOPHONES avec à.

Mots qui ont une même prononciation mais une signification différente : maire, mère, mer. On place un accent grave sur **à** (préposition) et **là** (adverbe de lieu) pour les différencier de **a** (verbe avoir), la (pronom ou article) : Je vais **à** la ville, il **a** chaud, il habite **là**, **la** voiture.

- Accent grave aussi pour l'adverbe çà : çà et là, contrairement au pronom démonstratif ça, qui est la contraction de cela : **Ça** va pas mal, mais il faut encore chercher **çà et là** pour améliorer.
- Accent grave pour **delà, deçà, déjà, voilà...** mais pas d'accent pour le pronom **cela** : S'il réussit **au-delà** de nos espoirs, il pourra alors s'occuper de cela.

HOMOPHONES avec ù.

Le **ù** accent grave n'est utilisé qu'avec **où** (pronom relatif ou interrogatif) pour le différencier de ou (conjonction marquant le choix) : **Où** se trouve la clé ? ; Blanc ou noir, il faut choisir !

- **Pas d'accent** sur une voyelle qui précède une consonne double : Appelle, fléchette, jette, pelle, trompette.

- **Pas d'accent** sur un e placé devant un x : Circonflexe, flexion, mexicain, plexus.
- **Pas d'accent** sur les mots commençant par le préfixe des (et non dés) quand le mot origine commence par un s : Dessécher (**des-sécher**), dessaisir, desservir. Exception pour certains : Désaccord, déshabiller, désunir.
- Certains verbes peuvent changer d'accentuation suivant les temps.
- **Prononciation** : L'accent aigu sur le é indique un son fermé (un pré, du blé), alors que l'accent grave è indique un son ouvert (père, il mène). Toutefois sur le à et le ù il ne change pas la prononciation.

4) Accent circonflexe : â Â ê Ê î Î ô Ô û Û

En règle générale l'accent circonflexe se place sur les voyelles â, ê, î, ô, û sauf y: Abîme, côte, coût, dû, fête, flûte, gîte, pâte, sûr...

- Il se place en particulier sur le **o** des possessifs : **le nôtre, le vôtre, les nôtres, les vôtres**. Avec les adjectifs : **mûr, mûre, sûr, sûre**.
- Mais aussi avec : **jeûne** (de nourriture, mais déjeune s'écrit sans accent), **aumône, boîte, chaîne, château, croûte, grâce, icône, traîner, traître, trêve, voûte...**
- Sur le **i** des verbes en **aître** et en **ôître** ainsi que le verbe **plaire** lorsque **i** est suivi d'un **t** : Il connaît, il paraîtra, il croît.
- Sur le **i** de 3 mots en **ître** : Bêlître (mendiant), épître, huître.
- Sur le **a** du suffixe **âtre** marquant une dépréciation : Bellâtre (beauté fade), douceâtre (douceur fade), grisâtre (tire sur le gris)... Mais pas sur **iatre** : Pédiatre, psychiatre.
- **L'accent circonflexe** se met aussi sur certains mots pour les distinguer : Hâler (bronzer), haler (tirer), une boîte (le récipient), il boite (claudication), la châsse (le coffret), la chasse (au gibier).
- On le rencontre encore sur certains mots qui ont perdu un s (mots du vieux français) : Âne et asne, château et chasteau, fenêtre et fenestre, gîte et giste, hôpital et hospital, goût et goust, tête et test. Ces mots du vieux français retrouvent parfois ce **s** : Hôpital, hospitalier - Fête, festin, festival.

- Dans certains mots dérivés, l'**accent circonflexe disparaît** : Arôme et aromatique - Cône et conique - Diplôme et diplomatique - Extrême et extrémité - Grâce et gracieux, gracier - Infâme et infamie - Pôle et polaire - Râteau et ratisser.
- **Prononciation** : L'accent circonflexe indique un son plus accentué : Cette fille est gracieuse, et ce garçon infâme.

Dans la conjugaison, on trouve un accent circonflexe aux deux premières personnes de l'indicatif du passé simple et à la 3^e personne du singulier du subjonctif imparfait des verbes : Nous chantâmes, vous chantâtes, qu'il chantât, qu'il connût. Sauf **haïr** qui conserve son tréma sur le **i** à presque tous les temps. (Voir tableaux de conjugaison).

Les verbes croître, devoir, mouvoir, recroître, redevoir au participe passé masculin se forment en crû, dû, mû, recrû, redû, mais suppriment l'accent circonflexe au féminin ou au pluriel.

Les verbes accroître, croître, décroître, recroître prennent un accent circonflexe quand le **i** est suivi d'un **t**.

Les verbes apparaître, comparaître, connaître, disparaître, méconnaître, naître, paître, paraître, réapparaître, recomparaître, reconnaître, renaître, repaître, reparaître, transparaître prennent un accent circonflexe quand le **i** est suivi d'un **t**.

5) Tréma : **ï Ï ë Ë ü Ü**

En règle générale, le tréma se place sur les lettres **ï, ë, ü** pour signaler que la voyelle précédente doit être prononcée séparément : Aië, aïeul, un problème aigu et une voix aiguë, un personnage ambigu et une réponse ambiguë, ambiguïté, capharnaüm, ciguë, un passage exigü et une porte exigüë, exigüité.

Le tréma interdit en pratique de prononcer deux lettres en un seul son **mais** toujours des **exceptions et pas de tréma** :

- **Sur le ë de** : goéland, goélette, goémon, poème, poésie...
- **Sur le ï de** : coincer, éblouir, Hanoi, oui, ouistiti, séquoia...
- **Haïr** est le seul verbe qui conserve son tréma, **sauf** aux trois personnes du singulier de l'indicatif présent, et à la deuxième personne du singulier de l'impératif présent : **je hais, tu hais, il hait/hais**. (Voir tableaux de conjugaison).

N'oubliez pas d'accentuer les majuscules aussi bien que les minuscules, car le sens de la phrase peut en dépendre. En effet, comme Marie-Éva de Villers le mentionne dans le *Multidictionnaire de la langue française* : « Seul l'accent permet de différencier les phrases UN ASSASSIN TUÉ et UN ASSASSIN TUE ».

Mots ayant deux graphies différentes

En raison de leur origine, de leur évolution et des nombreuses exceptions contenues dans la langue française, plusieurs mots s'écrivent correctement de deux façons différentes tout en conservant le même sens :

- aiglefin, églefin
- cuillère, cuiller
- évènement, événement
- sismique, séismique
- allo, allô

Mots de la même famille

Les mots de la même famille ne portent pas toujours les mêmes accents non plus. Par exemple, on écrit :

- arôme, aromatiser
- impôt, imposer
- jeûner, déjeuner

Tréma et cédille

Aux accents s'ajoutent le tréma (*ë, ï, ü*) et la cédille, qui ont des fonctions semblables.

Le tréma est le petit signe formé de deux points juxtaposés que l'on place sur les voyelles *e, i* et *u* pour indiquer que l'on doit prononcer séparément la voyelle qui précède, comme dans :

- canoë
- laïque
- capharnaüm

La cédille (*ç*) se place sous le *c* devant les voyelles *a, o* et *u* pour obtenir le son *s*, comme dans :

- ça
- garçon
- reçu